



LETTRE PAROISSIALE

du Temple-Neuf

Place de la Comédie - 57000 - Metz
templeneufdemetz@gmail.com
<https://templeneufmetz.org>

Lettre paroissiale hebdomadaire n° 38 - 13 décembre 2020 - 3^e AVENT -

Luc 1 / 5-23

“⁵ ¶ Aux jours d’Hérode, roi de Judée, il y eut un prêtre nommé Zacharie, de la classe d’Abiya ; sa femme était une descendante d’Aaron, et son nom était Elisabeth. ⁶ Tous deux étaient justes devant Dieu et suivaient d’une manière irréprochable tous les commandements et les ordonnances du Seigneur. ⁷ Mais ils n’avaient pas d’enfant, parce qu’Elisabeth était stérile, et ils étaient l’un et l’autre avancés en âge. ⁸ Or, dans l’exercice de ses fonctions devant Dieu, selon le tour de sa classe, ⁹ il fut désigné par le sort, suivant la coutume du sacerdoce, pour entrer dans le sanctuaire du Seigneur et y offrir l’encens. ¹⁰ Toute la multitude du peuple était dehors en prière à l’heure de l’encens. ¹¹ Alors l’ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l’autel de l’encens. ¹² Zacharie fut troublé en le voyant ; la peur s’empara de lui. ¹³ Mais l’ange lui dit : N’aie pas peur, Zacharie ; car ta prière a été exaucée. Ta femme, Elisabeth, te donnera un fils, et tu l’appelleras du nom de Jean. ¹⁴ Il sera pour toi un sujet de joie et d’allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance. ¹⁵ Car il sera grand devant le Seigneur, il ne boira ni vin ni boisson alcoolisée, il sera rempli d’Esprit saint depuis le ventre de sa mère ¹⁶ et il ramènera beaucoup d’Israélites au Seigneur, leur Dieu. ¹⁷ Il ira devant lui avec l’esprit et la puissance d’Elie, afin de ramener le cœur des pères vers les enfants et les rebelles à l’intelligence des justes, et de former pour le Seigneur un peuple préparé. ¹⁸ Zacharie dit à l’ange : A quoi le saurai-je ? Car, moi, je suis vieux, et ma femme est avancée en âge. ¹⁹ L’ange lui répondit : Je suis Gabriel, celui qui se tient devant Dieu ; j’ai été envoyé pour te parler et t’annoncer cette bonne nouvelle. ²⁰ Eh bien, tu seras muet, tu ne pourras plus parler jusqu’au jour où cela se produira, parce que tu n’as pas cru mes paroles, qui s’accompliront en leur temps. ²¹ Cependant le peuple attendait Zacharie et s’étonnait qu’il s’attarde dans le sanctuaire. ²² A sa sortie, il ne put leur parler, et ils comprirent qu’il avait eu une vision dans le sanctuaire ; il se mit à leur faire des signes et demeurait muet. ²³ Lorsque ses jours de service furent achevés, il rentra chez lui.” (Luc 1:5-23 NBS)



L'annonce faite à Zacharie, 1320, Giotto, Chapelle Peruzzi, Florence

PREDICATION

Stérilité féconde et mutisme parlant, de l'enfant naturel à l'enfant de la Promesse. Un cas concret rapporté à travers l'extraordinaire histoire d'Élisabeth et Zacharie

Chers amis,

Zacharie, le prophète muet incapable de bénir le peuple réuni devant le Temple, est la première image marquante qui inaugure l'Évangile de Luc. L'évangéliste choisit de clore son témoignage par l'Ascension et met en exergue Jésus bénissant le peuple au moment de son élévation dans le ciel. Le troisième Évangile rapporte l'histoire d'une bénédiction nouvelle mise en opposition avec l'impossible reproduction de la religion ancienne. Ainsi il débute son récit par l'infirmité du dernier prêtre qu'il met en parallèle avec Jésus qui laisse une Parole d'espérance en quittant le monde. Luc a le sens de la mise en scène.

Plusieurs approches exégétiques laissent entendre que, sous sa forme plus ancienne, l'Évangile de Luc commençait avec le chapitre 3 qui rapporte la généalogie de Jésus et le contexte de sa naissance, le règne de Tibère et la prédication de Jean-Baptiste. Il est en effet étrange de dater la naissance de Jésus et de préciser son environnement, tout comme indiquer sa généalogie, bien après sa naissance. Ainsi, les récits autour de l'aventure de Zacharie, l'annonciation faite à Marie, les récits de la nativité à Bethléem et la prime enfance de Jésus seraient une construction littéraire ancienne mais élaborée dans un second temps. Entrer dans cette logique et compréhension du texte nous oblige à vouloir comprendre la pédagogie de l'auteur, qui rapporte les faits qui lui ont été relatés, et saisir la portée des éléments qu'il veut mettre en lumière en attirant l'attention sur eux. Ainsi, il élabore ces deux chapitres. Nous allons ce jour nous pencher sur la famille de Zacharie.

Zacharie est prêtre, son épouse Élisabeth descend d'Aaron, par conséquent elle est issue également d'une famille sacerdotale. Les fonctions sont héréditaires en ce temps-là... les charges se transmettent de génération en génération.

Le drame survient, il est double, Élisabeth est stérile et Zacharie se retrouve muet. Les conséquences sont terribles, la lignée des prêtres ne peut pas être reconduite comme elle devait l'être ; l'absence de

descendance restreint la capacité de bénir le peuple et de plus Zacharie lors de son office est muet. Enfin, pour un temps seulement car Élisabeth donne naissance à un fils et Zacharie retrouve la parole.

Honneur aux dames, portons notre attention en premier lieu sur Élisabeth. Elle est stérile, notons au passage que seules les femmes sont stériles dans l'Ancien Testament et jamais les hommes. Deux éléments de compréhension illustrent en écho ce regard sur la vie, le premier d'ordre scientifique, le rôle de l'homme n'est pas compris comme il est aujourd'hui au niveau de la reproduction. Il ne joue qu'un rôle très secondaire. La seconde explication est qu'en tant que chef de famille, l'homme ne peut être faible ou défaillant, sauf en de très rares exceptions. Souvenons-nous, Ruth et sa belle-sœur Orpa sont mariés à deux hommes dont les patronymes Machlon et Kiljon signifient maladie et fragilité ; pourtant ce sont elles qui sont stériles.

Élisabeth est stérile et avancée en âge. L'espoir d'enfantement a disparu, l'attente d'un enfant ordinaire n'a plus de sens. Il ne reste plus que la possibilité improbable d'un enfant de la Promesse. Cette réalité nous renvoie à Abraham et Sarah ainsi qu'à Elkana et Anne pour ne citer qu'eux. Abraham et Sarah sont entrés dans la promesse de Dieu, ont quitté leur pays et leurs familles, ont changé d'identité et tout cela pour se retrouver seuls dans leur vieillesse. C'est à ce moment qu'Isaac va naître. Elkana et Anne sont les parents du prophète Samuel, dans la souffrance surmontée, après de longues années d'amertume.

Nous pouvons nous interroger sur le lien qui existe entre ces histoires familiales douloureuses et Noël, la naissance de Jésus. Nous ne faisons pas de lien de manière naturelle et aisée entre ces textes sauf éventuellement par l'aspect miraculeux de la naissance du Messie qui vient au monde par l'entremise de Marie, annoncée comme vierge. Il ne faut pas confondre, effectivement, enfant naturel et enfant de la Promesse. Nous allons aborder cette question.

L'enfant naturel est très important. Il est la richesse de la famille, promesse d'avenir et de la prospérité du pays. Il renforce la solidité du groupe, participe à la force économique et militaire et assure l'expansion du peuple à travers son intelligence. Nous comprenons bien le drame de la stérilité, que faire alors ? Sarah, femme d'Abraham demande à sa servante de lui assurer sa descendance et ainsi naît Ismaël. Rebecca, Rachel et tant d'autres utilisent le même subterfuge, l'enfant de la servante devient l'enfant de l'épouse légitime. Dans une approche contemporaine et dans un langage moderne, nous pouvons parler de gestation pour autrui, de GPA.

Il est impossible de transposer la situation de l'ancien Israël biblique dans les temps modernes. En ce temps-là, la femme n'avait pas d'identité propre, elle passait de l'autorité de son père à celle de son mari, tel un bien mobilier qui change de propriétaire. Il paraît bien évident que pour les servantes et les esclaves la situation n'était pas plus libérale. Pour autant, le cas de Hagar, servante de Sarah, et de Bilha, propriété de Rachel, ont servi de base juridique pour justifier la loi autorisant la GPA en Israël. Cette réglementation est restrictive mais il n'appartient pas à l'exercice de la prédication de commenter une législation mais il est tout à fait pertinent de constater que l'exégèse juive entre en décalage complet avec les lectures habituelles des églises chrétiennes concernant ce sujet. Dans l'ensemble, la tradition chrétienne est opposée ou pour le moins réservée sur la question des mères porteuses. Les arguments reposent sur une compréhension des textes bibliques et une anthropologie chrétienne. Israël et le rabbinat proposent une lecture différente. Cela démontre qu'il est complexe de vouloir fonder des lois sur la fidélité aux textes bibliques. Souvent les regards religieux cherchent des arguments dans l'Écriture pour fonder et conforter des choix politiques préexistants. Est-ce condamnable, non, la preuve en est ce premier chapitre de Luc qui rapporte un jeu de Noël, mais il faut néanmoins être conscient de cette démarche intellectuelle.

L'enfant naturel, c'est-à-dire vous et moi, est nécessaire pour la survie de nos nations, de nos civilisations et de nos églises. La manière dont il vient au monde et celle dont il est éduqué... sont de l'ordre de la loi que nous nous donnons. La Bible n'a pas grand-chose à voir dans ces choix. En ce sens, la laïcité des États est une excellente chose. Ces domaines n'ont pas à être soumis à la puissance des lobbies religieux.

Mais l'enfant de la Promesse arrive sur terre dans un autre registre. Il n'obéit pas aux règles médicales, sociales et même religieuses. L'enfant de la Promesse est le signe de la présence de Dieu au sein de l'humanité. Alors se quereller sur l'historicité des faits, sur la faisabilité scientifique ou psychologique n'a pas de sens. Le défi, le décalage et l'étrangeté sont même recherchés pour faire comprendre que justement il n'y a rien d'objectivable dans ces réalités mais que la vérité dont il est question est du domaine de la foi. Le langage choisi est celui qui dit de manière compréhensible la présence de Dieu dans le monde, au milieu de son peuple, rien de tel alors que de rapporter des récits improbables.

Alors, oui, Élisabeth est enceinte et Zacharie perd la parole. C'est ainsi parce que ce n'est pas possible. Une femme âgée ne peut pas enfanter, un prêtre ne peut pas être handicapé. C'est ainsi. Élisabeth et Zacharie symbolisent l'attente de la Promesse de Dieu depuis que le peuple existe. Depuis le cheminement d'Abraham, en passant par l'esclavage en Égypte et à Babylone, depuis la grandeur du peuple et la traversée de la mer Rouge ainsi que des règnes de David et Salomon, depuis les prophètes Nathan et Elie... qui exhortent le peuple à la fidélité, depuis la loi avec Moïse qui lui donne une structuration intellectuelle et morale, depuis tout ce temps le peuple attend. Comment dire cela en quelques mots ? Comment faire comprendre qu'avec l'enfant qui va naître, Jean le Baptiste, ce monde va prendre fin au profit d'une nouvelle création autour du Messie qui est annoncé et attendu ? Comment réaliser ce tour de force et raconter en quelques mots une espérance ? Tout simplement en parlant d'une femme âgée enceinte et d'un prophète muet.

Le prophète muet, le prêtre handicapé représente le monde ancien qui prend fin. Quelle meilleure image pour exprimer une civilisation qui se fige que de montrer l'impuissance de ses dirigeants ? Le handicap représente l'incapacité de se renouveler, de créer l'événement et de s'ouvrir à l'inconnu. Le passé est à bout de souffle, rapporter encore et encore cette vieille phraséologie n'a plus de sens et condamne à ne plus être audible. Comment mieux exprimer cette incommunicabilité que par un prophète mutique ? C'est plus parlant qu'une assemblée sourde. D'ailleurs c'est le silence qui rend la Parole de Zacharie éloquente pour le peuple.

Élisabeth annonce à travers sa maternité des temps nouveaux. Cette naissance marque une cassure dans la transmission de l'histoire linéaire du peuple. Jean le Baptiste est en rupture avec la tradition et inaugure un regard nouveau sur Dieu. Seul un enfant de la Promesse peut réaliser une mission inaugurale, l'enfant naturel est condamné à s'inscrire dans la continuité. Exprimer aujourd'hui la rupture théologique de Noël est un véritable défi et une aventure risquée, comme toute aventure de la foi. Comment exprimer dans un langage contemporain la présence de Dieu parmi nous ? Comment rendre compte de la fin des grandes peurs religieuses et de l'angoisse du salut ? Il est bien évident que l'image de l'enfant dans la crèche n'est plus parlante de nos jours, elle est reprise par le monde du commerce et par un marketing politique qui aurait du mal à revendiquer une filiation avec le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob et leurs enfants inscrits dans la tradition sémitique. Luc a su écrire une scène de Noël pour son public ecclésial, à nous maintenant d'utiliser les images et les mots de notre temps pour rendre actuel et intelligible notre espérance en Noël.

Notre Dieu, accorde-nous un esprit novateur et libre pour annoncer l'Évangile de notre temps. Amen.

Pasteur Pascal Trunck, TNM le 13 décembre 2020

Tous masqués, tous responsables, tous solidaires

Du nouveau à La Vacquinière

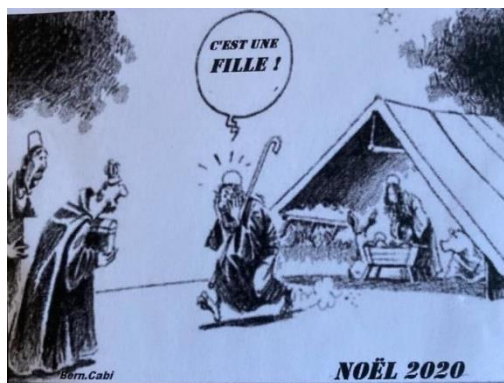
Suite à la démarche de Mme Francine Chevallier, aumônier de l'établissement, cette lettre paroissiale est désormais distribuée en version papier aux résidents qui en font la demande. N'hésitez à nous faire connaître les personnes de votre entourage qui souhaiteraient en être destinataires.

Opération « Calendrier de Noël inversé » en faveur de l'Épicerie solidaire Mozart

Les premiers dons ont été placés sous le sapin du Temple. Encore 10 jours pour contribuer à partager l'esprit de Noël avec les plus démunis.



2020, une année pleine d'imprévus



CANTIQUE 31/01 proposé par Robert Sigwalt : Oh ! Viens bientôt Emmanuel

Oh ! viens bientôt, Emmanuel

Harmonisation instrumentale

1. Oh ! viens bien-tôt, Em - ma - nu - el ! Viens dé - li - vrer ton
 2. Oh ! viens, des - cen - dant d'I - sa - ï, Toi que le Sei - gneur
 3. Oh ! viens, é - toi - le du ma - tin, Oh ! viens bril - ler sur
 4. Oh ! viens Jé - sus, toi no - tre roi, Viens nous ras - sem - bler

1. Is - ra - ël ! Dans notre an - goisse et notre ef - froi
 2. a pro - mis, Sau - ver ton peu - ple de la mort
 3. nos che - mins, Chas - ser les om - bres de la nuit,
 4. dans ta joie ! Que tous les hom - mes en tous lieux

1. Nous sou - pi - rons tous a - près toi. Chan - tez ! Chan - tez !
 2. Et par - ta - ger tout no - tre sort ; Chan - tez ! Chan - tez !
 3. Nous ré - jou - ir dès au - jour - d'hui. Chan - tez ! Chan - tez !
 4. Voient et sa - luent le Fils de Dieu ! Chan - tez ! Chan - tez !

1. Em - ma - nu - el Est né pour toi, ô Is - ra - ël.
 2. Em - ma - nu - el Vain - cra pour toi, ô Is - ra - ël.
 3. Em - ma - nu - el T'é - clai - re - ra, ô Is - ra - ël.
 4. Em - ma - nu - ël Est ton Sau - veur, ô Is - ra - ël.



Retrouvez-nous chaque semaine sur Facebook pour quelques instants de partage
www.facebook.com/Templeneufdemetz

